



Crédit photo Alain Kaiser

SOMMAIRE

Communiqué de presse	3
Argument	5
<i>Entretien avec Jean-Marie Villégier, metteur en scène</i> <i>Réalisé par Vincent Borel pour Classica, lors de la création à Strasbourg</i>	6-7
Extraits de critiques presse	8
Biographies	9

L'Opéra National de Bordeaux présente pour la première fois

« JEPHTHA »

*Oratorio de Georg Friedrich Haendel, Jephtha sera l'aboutissement de son œuvre, son ultime création...
et la dernière note sur laquelle s'achèvera sa carrière.*



Dirigé par l'une des spécialistes du Baroque, **Jane Glover**, l'**Orchestre National Bordeaux Aquitaine** interprète *Jephtha* pour la première fois au Grand-Théâtre de Bordeaux. Cet oratorio, dont le rôle titre est assuré par **Paul Agnew**, s'inscrit dans la lignée des parricides bibliques ou mythologiques dans lesquels un guerrier, en échange d'une victoire, promet un sacrifice aux Dieux.

Ainsi, cet homme nommé chef de guerre des Israélites, désire s'attirer les faveurs de Dieu (Yahvé) pour mettre toutes les chances de son côté lors de la bataille. Pour cela, il fait le serment de lui sacrifier la première personne qu'il rencontrera. En échange, Yahvé lui octroie la victoire contre les Ammonites. Malheureusement pour le héros, la première personne qu'il croise en rentrant de la guerre n'est autre que sa fille Iphise. En dépit des supplications de son épouse Storgè, de son frère Zebul et du fiancé d'Iphise, Hamor, il doit sacrifier son enfant. Jephtha (ou Jephthé) se retrouve face à un dilemme cornélien, aux prises entre sentiments paternels et soumission envers sa divinité. L'intervention d'un ange rendant compte de la volonté divine la sauve et Iphise est épargnée pour consacrer sa virginité préservée aux louanges et à la gloire de Dieu.

Intervention pleine de souffle et de dramatisme du chœur, peinture psychologique nuancée et fine d'Iphise (de l'insouciance au renoncement héroïque), de Jephthé (tirailé entre amour paternel et dévotion à Dieu), Haendel puise dans son génie de la scène. Plus que dans aucun autre ouvrage, le compositeur, atteint dans sa vie personnelle et au soir de sa vie, dépeint l'irrépressible soumission de l'homme face à son destin.

Une vision à l'opposé du péplum biblique

Jean-Marie Villégier et **Jonathan Duverger** choisissent de raconter non pas une histoire directement juive mais une histoire puritaine, puisque c'est bien à un public protestant que Haendel s'adresse. Cette scénographie situe l'action dans cette communauté exilée d'Angleterre dans les années 1600, installée à Amsterdam et essayant de vivre selon la Bible. Ils créent une division scénographique entre la parole céleste et l'action terrestre, entre les psaumes éternels et l'action concrète, la tragédie de *Jephtha*.

VENDREDI 11 JUIN 20H – DIMANCHE 13 JUIN 15H – LUNDI 14 JUIN 20H – MERCREDI 16 JUIN 20H – VENDREDI 18 JUIN 20H

Jephtha, Paul Agnew - **Storgè**, Ann Hallenberg - **Iphise**, Katherine Whyte - **Hamor**, Iestyn Davies - **Zebul**, Andrew Foster William - **Angel**, Suzana Ograjenšek
Orchestre National Bordeaux Aquitaine - Chœur de l'Opéra National de Bordeaux
Coproduction Opéra National du Rhin

Tarif 2 de 8 à 80 € - Durée 3h20

De cour à jardin : rencontre avec les artistes de la production le jeudi 10 juin à 18h

Renseignements : 05.56.00.85.95

Grand-Théâtre - Place de la Comédie à Bordeaux - du Mardi au samedi de 13h à 18h30 - www.opera-bordeaux.com

Jephtha

Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 11 juin au 18 juin 2010

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr

JEPHTHA

Oratorio en trois actes, Livret de Thomas Morell.
Créé à Londres, Royal Théâtre, Covent Garden, le 26 février 1752
Coproductioin Opéra National du Rhin & Opéra National de Bordeaux
Création à Bordeaux

Jane Glover, direction musicale
Jean-Marie Villégier, Jonathan Duverger, mise en scène
Jean-Marie Abplanalp, décors
Patrice Cauchetier, costumes
Patrick Méeüs, lumières
Sandra Pocceschi, chorégraphie

Paul Agnew, Jephtha
Ann Hallenberg, Storgé
Katherine Whyte, Iphise
Iestyn Davies, Hamor
Andrew Foster William, Zebul
Suzana Ograjenšek, Angel

Orchestre National Bordeaux Aquitaine
Chœur de l'Opéra National de Bordeaux

Argument



Acte I

Sur le conseil de Zebul, Jephthé, né d'une fille de joie, est rappelé in extremis de l'exil pour sauver son peuple de l'agression des Ammonites. Il accepte le commandement des armées contre la garantie de préserver sa fonction en temps de paix. Les Israélites y consentent. Jephthé prend congé de son épouse Storgè qui s'inquiète de ce que l'avenir leur réserve.

Hamor offre son amour à Iphise, la fille de Jephthé, qui l'accepte volontiers. Mais le combat approche, et ils doivent se préparer. Aussi excité qu'angoissé par la perspective de la bataille, Jephthé propose à Jéhovah (Yahvé) un marché : s'il remporte la victoire, il lui sacrifiera le premier qui viendra l'accueillir après le combat. Les Israélites prient pour une heureuse issue de la guerre, alors que Storgè est hantée par des visions d'horreur. Iphise la console.

Dès lors que le roi des Ammonites a rejeté toute tractation, la parole est à Jéhovah.

Acte II

Hamor apporte à Iphise la bonne nouvelle : le ciel a déversé des légions de chérubins armés, permettant aux Israélites de terrasser l'ennemi. Iphise prépare un accueil triomphal à son père, tandis que Jephthé et les Israélites célèbrent la victoire. On vient saluer le héros, Iphise avance en tête du cortège. Jephthé, bouleversé, ne peut qu'avouer son fatal serment : Iphise doit être sacrifiée. Storgè, horrifiée, refuse de se soumettre, alors que Hamor propose sa propre vie en échange de celle d'Iphise. Storgè, Hamor et Zebul supplient Jephthé d'épargner sa fille. Mais Iphise est déjà au courant du verdict, et s'y soumet sans murmurer. Une douleur immense déchire le cœur de Jephthé. Insondables sont les décrets du Seigneur !

Acte III

Réconcilié avec lui-même, Jephthé prie pour le salut de l'âme d'Iphise qui prend congé de la vie. Les prières de tout un peuple l'accompagnent. Avant que le coup fatal ne tombe, un Ange fait son apparition, porteur d'une bonne nouvelle : Iphise vivra, mais pure et vierge, à jamais vouée à Dieu. Jephthé bénit le nom du Seigneur.

Il y a dix ans, on applaudissait la *Rodelinda* du metteur en scène Jean-Marie Villégier, au Châtelet. *Jephtha* qu'il monte à Strasbourg marque son grand retour à Haendel. Entretien.

Comment est née l'envie de mettre en scène le dernier oratorio de Haendel ?

- C'est une proposition de Nicolas Snowman [directeur général de l'Opéra national du Rhin] faisant suite à la reprise de notre *Béatrice et Bénédicte* à Strasbourg. Nous avons une passion commune pour cette œuvre ultime qui est à la fois l'accomplissement du genre et une composition à la résonance toute particulière, car elle nous demande à quel sacrifice nous consentirions pour gagner la faveur de Dieu ? Appliquée à un homme de guerre, son actualité est éternelle.

Mettre en scène des oratorios semble dans l'air du temps...

- Ce n'est pas faux. On a tous en tête la *Theodora* de Peter Sellars pour Glyndebourne. *Jephtha* avait connu une version scénique à Stuttgart en... 1957.

Haendel la destinait-elle à la scène ?

- L'oratorio de Haendel coïncide avec le goût puritain qui rejette l'opéra italien. On passe à la langue anglaise et aux sujets religieux. Ses oratorios auraient pu être mis en scène car ils étaient représentés dans des salles de théâtre. L'évêque de Londres interdit, à partir de 1737, toute réalisation scénique d'œuvres religieuses. Haendel intègre cette censure dans sa conception dramatique. L'action est simple, centrée autour de la promesse de Jephtha. Il est écartelé entre la réalisation du vœu fait à Dieu de sacrifier sa fille et l'interdiction qui est faite par ce même Dieu de lui sacrifier un être humain. Par cette épreuve Jephtha va réaliser son destin de juge biblique.

Comment imaginez-vous Jephtha ?

- Pour nous, le péplum biblique n'était pas du tout approprié à cette œuvre qui est autrement plus intéressante, vue dans son contexte puritain. Le livret de Thomas Morell transforme l'argument biblique, violent, en une histoire moins sanguinaire. Iphise, comme Iphigénie, sera sauvée de la mort par la divinité qui en fait une vierge, presque une nonne. C'est un happy end monastique, à rebours de l'esprit de l'Ancien Testament pour qui rester vierge était un péché.

Le décor est unique...

- Il évoque un tribunal, un lieu froid. La lumière se chargera du reste. Notre parti pris consiste à montrer une communauté puritaine du début du XVII^{ème} siècle. Nous avons imaginé une tribu « infusant » dans le texte biblique. Elle pourrait ensuite monter sur le Mayflower et aller fonder une nation idéale...

Vous dites « nous »...

- Oui, cela fait maintenant quinze ans qu'avec Jonathan Duverger nous travaillons à quatre mains à la conception, la réalisation et la mise en scène : il est signé Duverger-Villégier.

Qu'en est-il d'une éventuelle reprise d'Atys, mythique spectacle de 1987 ?

- Elle s'annonce d'autant plus sérieusement pour 2011 que le mécène américain qui l'envisage n'a pas été ruiné par Bernard Madoff... Mais je tremble : cette production va-t-elle passer l'épreuve du temps, après vingt-quatre ans ?

Vous ne mettez en scène que très peu d'opéras.

- C'est vrai. Après *Rodelinda*, il y eut *Hippolyte et Aricie* à Garnier, deux Molière-Lully au Français, et *Béatrice et Bénédicte*. Vous savez, on vous commande des mises en scène lyriques alors que vous choisissez des pièces de théâtre. Le mode de fonctionnement n'est pas le même !

Extraits de critiques de presse...

Webthea.com, mise en ligne le 31 mars 2009, par Caroline Alexander

« Un oratorio acclamé par une ovation debout à laquelle seul un baisser de rideau intempestif a mis fin, l'événement est plutôt rare. Il vient d'avoir lieu à Strasbourg, à l'Opéra National du Rhin à l'issue de la première de *Jephtha* de Georg Friedrich Haendel. Qu'en aurait pensé son auteur s'il avait pu deviner que son œuvre ultime composée à l'âge de 66 ans alors que la cécité menaçait sa vue et que l'inspiration s'épuisait, soulèverait deux siècles et demi plus tard un tel enthousiasme ? Que la ferveur d'une œuvre navigant entre fatalité et rédemption traverserait à jamais l'espace et le temps ? Que comme le chante le chœur à la fin de l'acte II « *what ever is, is right* » - « *que tout ce qui est, est juste* » ? »

Classiqueinfo.com, mise en ligne le 20 mars 2009, par Philippe Houbert

« Toujours un très grand Paul Agnew [...] !

[...] quelle technique ! Quel sens des mots ! Quelle projection dans la moindre de ses interventions ! Que ce soit dans « *His mighty arm, with sudden blow* » (II, 2), dans « *Open thy marble jaws* » (II, 3) ou dans « *Waft her, angels, through the skies* » (III, 1), Paul Agnew nous tire des larmes. »

Biographies

Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, mise en scène



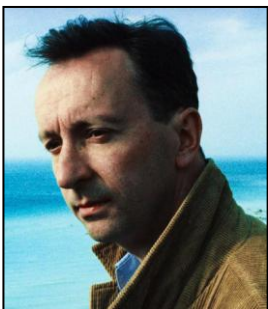
Après une formation de comédien auprès de Radka Riaskowa, Jonathan Duverger suit les ateliers de Jean-Marie Villégier au Théâtre national de Strasbourg. Il joue dans *Au Perroquet vert* d'Arthur Schnitzler et *Andromaque* de Racine, puis, dans les ouvrages montés par Jean-Marie Villégier, dont il est également l'assistant : *La Troade*, *Bradamante*, *Antigone* et *Les Juives* de Garnier, *La Colonie* de Marivaux, *Héraclius* et *Médée* de Corneille, *Corsoès* de Rotrou, *Le Tartuffe* de Molière, *Les Philosophes amoureux* de Destouches et *Le Mariage de Le Trouhadec* de Jules Romains. L'assistant également pour *Le menteur*, *Sophonisbe* et *L'illusion comique* de Corneille (Théâtre national de Bruxelles), *Médée* de Charpentier, *Hippolyte et Aricie* de Rameau, il est metteur en scène associé de *Rodelinda* d'Haendel à Glyndebourne. Ils cosignent *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz, présenté à l'Opéra national du Rhin en 2005, puis *Les Deux Trouvailles de Gallus* de Hugo à Évreux et Bruxelles. Depuis 1982, Jean-Marie Villégier explore l'ancien théâtre. Sans négliger les grands classiques, il s'attache à redécouvrir des œuvres et des auteurs oubliés ou méconnus. C'est ainsi qu'en 1984, à la Comédie-Française, il monte simultanément *Cinna* de Corneille et *La Mort de Sénèque* de Tristan L'Hermite. Avec sa compagnie L'illustre-Théâtre fondée en 1985, puis au Théâtre national de Strasbourg qu'il dirige de 1990 à 1993, il met en scène Molière, Racine, Marivaux, mais aussi Larivey, Garnier, Hardy, Rotrou, Quinault, Rétif de la Bretonne. Pour le Théâtre national de Belgique, de 1995 à 1998, il réalise une trilogie cornélienne (*Le menteur*, *Sophonisbe*, *L'illusion comique* accueillie à Paris par l'Athénée-Théâtre Louis Jovet. Dans le domaine musical, avec William Christie et les Arts Florissants, il contribue à la renaissance de la tragédie lyrique, de la comédie ballet et de l'opéra-comique : *Atys* de Lully (Teatro Metastasio, Prato, 1986 ; Grand Prix de la Critique) ; *Médée* de Charpentier (Théâtre de Caen, Opéra du Rhin, 1993) ; *Hippolyte et Aricie* de Rameau (Opéra de Paris, 1996) ; *Le Malade imaginaire* de Molière et Lully (Châtelet, 1990) ; *La Fée Urgèle* de Favart et Duni (Opéra-Comique, 1991 ; Opéra du Rhin, 1994). Il collabore depuis dix ans avec Jonathan Duverger : *Rodelinda* de Haendel (1998), *Les Philosophes amoureux* de Destouches (2001), *Le Mariage de Le Trouhadec* de Jules Romains (2001), *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz (2002), *Les Deux trouvailles de Gallus* de Victor Hugo (2003), *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare (2004), *L'Amour médecin* et *Le Sicilien* de Molière et Lully (2005), *La Révolte* de Villiers de l'Isle-Adam (2006). Après avoir joué Orgon dans *Le Tartuffe* et Falstaff dans *Les Joyeuses Commères de Windsor*, Jean-Marie Villégier est comédien dans une création, *Les Parenthèses orphelines* de Danièle Sallenave, mise en scène par Jonathan Duverger (07-08).

Jane Glover, direction musicale



Directrice musicale de l'ensemble de musique baroque de Chicago, Jane Glover fait ses débuts au festival de Wexford en 1975, en dirigeant *l'Eritrea* de Cavalli. Elle rejoint Glyndebourne en 1979 et devient directrice musicale de la Glyndebourne Touring Company de 1981 à 1985. Elle est directrice artistique des London Mozart Players de 1984 à 1991 mais également des sociétés Huddersfield et de la London choral. Jane Glover dirige la plupart des grandes formations symphoniques et de chambre en Grande-Bretagne, en Europe, aux Etats-Unis, en Asie et en Australie. Parmi ses plus grands concerts on retrouve *Mozart explored*, *Musique de deux siècles : 1780-1980*, de Mozart à Strauss avec le London Mozart Players. Elle fait ses débuts à New York en concert avec J. Norman et l'Orchestre de Saint Luke et dirige le *War Requiem* de Britten aux BBC Proms en 1995. A l'opéra, Jane Glover dirige dans la plupart des grandes institutions lyriques parmi lesquelles le Royal Opera House, Covent Garden, l'English National Opera, l'Opéra royal du Danemark, le Glimmerglass Opera, le New York City Opera, l'Opéra d'Australie, l'Opéra-Theatre de Saint-Louis, l'Opéra de Chicago et La Fenice. Elle dirige tous les opéras de Mozart, de nombreux opéras d'Haendel dont *Giulio Cesare*, *Alcina*, *Agrippina*, *Tamerlano* et *Artodante*, la trilogie de Monteverdi. Elle dirige en outre les opéras de Gluck *Orfeo ed Euridice* et *Iphigénie en Tauride*, mais également *Fidelio* (Beethoven), *Il Barbiere di Siviglia* (Rossini) *Don Pasquale* (Donizetti), *Albert Herring*, *A Midsummer Night's Dream*, *Turn of the Screw*, (Britten) et *Where the Wild Things Are* (Knussen). Ses récents engagements comprennent en 2005-2006, *Iphigénie en Tauride* à Nancy, *Don Giovanni* à Strasbourg, *Die Entführung aus dem Serail* à Chicago, *King Arthur* de Purcell à l'English National Opera et à San Francisco. Elle donne une série de concerts de Mozart à l'occasion de l'année Mozart à Chicago, à Berlin avec le Komische Oper, avec l'Orchestre symphonique de Toronto. Elle dirige le *Requiem* de Verdi avec le Collège vocal de Chicago et au festival choral de Berkshire dans le Massachusetts. En ouverture de la saison 2006-2007, elle fait ses débuts au Staatoper de Berlin en dirigeant *Così fan tutte*. Jane Glover enregistre avec le London Mozart Players des œuvres de Mozart, Haydn et des arias avec Felicity Lott (label ASV). Avec le London Philharmonique, le Royal Philharmonic, et la BBC, elle enregistre des œuvres de Haydn, Mozart, Schubert, Britten et Wallon. Elle participe pour la télévision à la série *Mozart et l'Orchestre* et pour la radio Opera House et Musical Dynasties. En septembre 2005 paraît son livre *Mozart's Women* publié aux éditions Mac Millan. Jane Glover dirigea l'opéra *Le Tour d'écrou* de Benjamin Britten la saison dernière à l'Opéra National de Bordeaux.

Paul Agnew Jephtha



Paul Agnew se produit avec les plus grands chefs. Parmi ses nombreux concerts, signalons *King Arthur* de Purcell avec John Eliot Gardiner, *L'Enfance du Christ* de Berlioz avec La Chapelle Royale et Philippe Herreweghe, *Joshua* de Handel avec l'Academy of Ancient Music sous la direction de Christopher Hogwood, *Dioclesian* de Purcell avec Tafelmusik et Trevor Pinnock, la *Messe en Si Mineur* et des cantates de Bach avec l'Amsterdam Baroque Orchestra de Ton Koopman, des cantates de Bach avec The Orchestra of the Age of Enlightenment et *Médée* de Charpentier avec William Christie et Les Arts Florissants. Avec The English Concert il a chanté dans *The Fairy Queen*, *Dioclesian*, *Timon of Athens*, *King Arthur* et la *Messe en si mineur* de Bach. Paul Agnew se produit également régulièrement en récital avec le luthiste Christopher Wilson, notamment à Paris, Londres, Montreux et Vienne. À l'opéra, on a pu l'entendre dans le rôle-titre d'*Hippolyte & Aricie* avec Les Arts Florissants et William Christie, ainsi que dans *Le Combat de Tancrède et Clorinde* au Festival d'Aix-en-Provence avec Marc Minkowski. Il a également interprété Male Chorus (*Le Viol* de Lucrèce) pour l'Opéra de Caen, Arbace (*Idoménée*) à Rennes et Nantes, Orfeo à Toronto et Telemaco (*Le Retour d'Ulysse*) sous la direction de Trevor Pinnock dans une production de Luca Ronconi.

Paul Agnew a enregistré de nombreux disques. Citons *L'Enfance du Christ* avec la Chapelle Royale et Philippe Herreweghe, *Timon of Athens* avec The English Concert, la *Messe du Couronnement* de Mozart et des cantates de Bach avec l'Amsterdam Baroque Orchestra et Ton Koopman, *les Vêpres* de Monteverdi, *La Descente d'Orphée aux Enfers* et les *Grands Motets* de Rameau avec Les Arts Florissants et William Christie, *la Passion selon Saint-Jean* de Bach avec le Brandenburg Consort et le King's College

Choir de Cambridge sous la direction de Stephen Cleobury, et *In Dreaming* de Sally Beamish avec Fretwork. Il a également beaucoup enregistré avec Christopher Wilson. Il chante *Theodora* avec le Gabrieli Consort et Paul McCreesh, *la Passion selon Saint-Matthieu* avec l'Orchestre National des Pays de la Loire, *la Passion selon Saint-Marc* de Bach avec l'Amsterdam Baroque Orchestra et Ton Koopman en tournée à Vienne, Amsterdam, Rome et New York, *l'Oratorio de Pâques* avec le Gabrieli Concert sous la direction de Paul McCreesh et des cantates de Bach avec le Monteverdi Choir et John Eliot Gardiner. En 2000/2001, Paul Agnew chantera dans *Les Indes Galantes* à l'Opéra Bastille, les *Vêpres* de Monteverdi avec le Rundfunk-Sinfonieorchester de Berlin, *la Passion selon Saint-Matthieu* de Bach avec l'Amsterdam Baroque Orchestra et Ton Koopman en tournée au Japon, *la Passion selon Saint-Jean* de Bach avec la Brooklyn Academy of Music de New York, et incarnera pour la première fois Tamino (*La Flûte Enchantée*) pour le National Reis Opera. Paul Agnew a interprété le prologue et le rôle de Peter Quint dans *Le Tour d'érou* de Benjamin Britten en 2008 à l'Opéra National de Bordeaux.

Ann Hallenberg, Storgé



La mezzo-soprano suédoise Ann Hallenberg chante dans les principaux théâtres d'Europe et d'Amérique du Nord, ainsi qu'aux festivals de Vienne, Beaune, Utrecht, Spoleto, Tanglewood et Boston. Ann Hallenberg travaille avec de célèbres chefs d'orchestre tels que Fabio Biondi, Ivor Bolton, William Christie, Francesco Corti, Marcus Creed, Alan Curtis, Ottavio Dantone, Alessandro De Marchi, Patrick Fournillier, Roy Goodman, Emmanuelle Haïm, Philippe Herreweghe, Michael Hofstetter, Paul McCreesh, Marc Minkowski, Riccardo Muti, Arnold Östman, Daniel Reuss, Christophe Rousset, Federico Maria Sardelli, Andreas Spering, Christoph Spering, Jean-Christophe Spinosi, David Stern, Jos van Veldhoven, Lothar Zagrosek... En 06/07, elle a chanté le rôle-titre dans *Ascanio in Alba* de Mozart au Teatro alla Scala de Milan, Dejanira dans *Hercules* au Netherlands Opera Amsterdam, Isabella dans *L'Italiana in Algeri* de Rossini au Staatsoper Hannover et à l'Opéra d'Essen, les rôles titres d'*Orlando* de Haendel au Festival de Beaune et à l'Opéra d'Essen, et *Tolomeo* de Haendel à Viterbo (Italie), *Piacere* dans *Il Trionfo del tempo e del disinganno* à Birmingham, *Servilia* dans *Tito Manlio* de Vivaldi à Bruxelles et *Der Tag des Gerichts* de Telemann à Paris. En 07-08 : *Ariodante* de Haendel au Bayerische Staatsoper de Munich et au festival de Spoleto, Orfeo dans *Orfeo ed Euridice* de Gluck à Berlin, le rôle titre dans *Tolomeo* de Scarlatti à Madrid, Isabella dans *L'Italiana in Algeri* au Staatsoper Hannover, Storgé dans *Jephtha* de Haendel à Amsterdam, *Il Pianto di Maria* de Ferrandini et le *Stabat Mater* de Haydn à Amsterdam, Ramiro dans *Motezuma* de Vivaldi à Paris et Vienne, *Die Tageszeiten* de Telemann à Oslo, le *Requiem* de Mozart à Salzbourg, et Costanza dans *L'Isola disabitata* de Haydn à Cologne. Elle a également interprété des rôles dans *L'Italiana in Algeri* (Isabella) à

Essen, *Tamerlano* (au Teatro Real Madrid), *Il Trionfo del tempo* (Dortmund, Granada), *Arias* (Potsdam), *Le Cinesi* (Tangia) de Gluck, Penelope dans *Il Ritorno d'Ulisse* (Drottningholm, Stockholm) de Monteverdi, *La Clemenza di Tito* de Mozart (Sesto) à l'Opéra national de Lyon, *Tito Manlio* (Servilia) de Vivaldi à Londres ; *Orpheus* (Orasia) de Telemann à Paris ; *Il Ritorno di Tobia* (Anna) de Haydn à Londres et Rome.

Katherine Whyte, Iphise



Native du Canada, Katherine Whyte obtient un Master de musique à l'Université de Toronto. Elle complète son cursus à l'Ecole Britten-Pears School et au Stean's Institute for Young Artists du Festival de Ravenne. Elle remporte en 2007 la compétition Alice Tully. Elle est membre du Centre musical de Tanglewood en 2006 et 2007 où elle apparaît comme soliste avec The Mark Morris Dance Group dans *Dido and Aeneas* de Purcell. Elle chante également les *Liebeslieder Waltzer* de Brahms dans un récital de musique de chambre. Elle suit également à Tanglewood les master classes de James Levine. Elle fait ses débuts au Metropolitan Opera lors de la saison 2006-2007 dans le rôle du premier Elf dans *Die Agyptische Helena* de Strauss. Elle y chante également en 2007-2008 Garisch Lady dans *The Gambler* de Sergei Prokofiev, sous la direction de Valery Gergiev. Elle chante également dans *Le Nozze di Figaro*, *Peter Grimes*, *Manon Lescaut* et *La Guerre et la Paix*. Elle se produit en soliste dans la *Symphonie n°3* de Nielsen avec la Symphonie de San Francisco avec Aldeburgh Connection à Toronto et comme soliste dans *Seven Early Songs* de Berg avec l'Ensemble ACJW au Zankel Hall. Elle fait ses débuts au Carnegie Hall en récital en janvier 2008 et elle y chante sous la direction de James Conlon. Diplômée du Juilliard Opera Center, elle y interprète le rôle de Betty dans la création mondiale de *Miss Lonelyhearts* de Lowell Liebermann. Elle y chante également les rôles de Helena dans *A Midsummer Night's Dream*, Esmerelda dans *The Bartered Bride* et la Princesse dans *L'Enfant et les sortilèges*. Elle est finaliste en 2008 de la Compétition d'opéra du Semperoper de Dresde à la suite de laquelle elle se produit en concert à Brême et à Dippoldiswalde. Elle chante Susanna dans *Le nozze di Figaro* au Banff Centre, le *Requiem* de Mozart avec le New York Symphonic Ensemble, la *Cantate n° 105* de Bach au Festival Bach de Toronto et *Le Messie* avec Earl Haig Orchestra. Elle se produit également avec Aldeburgh Connection et la Sinfonietta de Toronto. Récemment elle a interprété Gilda dans *Rigoletto* à Londres et Pamina dans *La flûte Enchantée* à Détroit.

Iestyn Davies, Hamor



Iestyn Davies étudie l'archéologie et l'Anthropologie à Cambridge, où il est chanteur dans le chœur du Collège St John's avant de poursuivre ses études vocales à l'Académie royale de musique. Depuis ses débuts dans le rôle d'Ottone dans *L'Incoronazione di Poppea* à l'Opéra de Zürich avec Harnoncourt, il a chanté les rôles de Armindo dans *Partenope* de Haendel à l'English National Opera, Ottone au Festival Glyndebourne, Hamor dans *Jephtha* de Haendel et *L'Humana Fragilità* et Pisandro dans *Il Ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi pour le Welsh National Opera, la voix d'Apollo dans *Death in Venice* de Britten pour l'English National Opera, Azul dans *Madrugada* de Nadair pour le Festival de Schleswig-Holstein, Corrado dans *Griselda* de Vivaldi à Paris and Oberon dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten au Houston Grand Opera. Il a également travaillé sous la direction de Warner, Mitchell, Alden et Flimm. Il fait ses débuts en concert au Teatro alla Scala de Milan en interprétant les Chichester Psalms de Bernstein l'Orchestre Philharmonique de la Scala sous la direction de Dudamel. Il se produit au Wigmore Hall, Barbican, Concertgebouw, Snape Maltings, Théâtre des Champs-Élysées et au Carnegie Hall notamment dans les Cantiques de Britten, la Messe en si mineur de Bach, Le Messie de Haendel. Il a chanté avec les ensembles The Age of Enlightenment, Academy of Ancient Music, Scottish Chamber Orchestra, London Philharmonic Orchestra, Ensemble Matheus, Bournemouth Symphony Orchestra, Zurich Tonhalle et Concerto Köln et travaille régulièrement avec chefs tels que Layton, Gardiner, Harnoncourt, Nagano, Alessandrini, Spinosi, Koopman, Hogwood, Bruggen and Bolton. Ses récents enregistrements comprennent *Via Crucis* de Lukaszewski (Hyperion), Le Messie de Haendel avec l'Academy of Ancient Music and New College Oxford (Naxos), *Griselda* de Vivaldi (Naïve). Ses engagements récents comprennent *Samson* avec English Concert et Harry Bicket, un récital solo aux BBC Proms, les Cantates de Bach avec Ton Koopman et Amsterdam Baroque Orchestra, *The Fairy Queen* au Festival international d'Edimbourg, un récital au Wigmore Hall recital avec Lars Ulrik Mortensen mais aussi Le Messie avec l'Orchestre du Minnesota, l'Oratorio de Noël de Bach avec Ton Koopman et Orquesta Nacionales de España. En 2009, il a fait récemment ses débuts à Covent Garden dans le rôle de l'Esprit dans *Dido and Aeneas*. Parmi ses projets se trouvent une nouvelle production au Royal Opera House, Covent Garden et ses débuts à l'opéra à la Scala de Milan et au Metropolitan Opera à New York.

Suzana Ograjenšek, Angel

La soprano slovène Suzana Ograjensek fait ses études à Londres auprès de Diane Forlano. Elle remporte plusieurs prix et notamment le Williamson Prize au Selwyn College de Cambridge en 2002. Spécialiste du répertoire baroque, elle se produit avec Christopher Hogwood, l'Orchestre symphonique de Slovénie (RTV) sous la direction d'Uroš Lajovic ou encore le Freiburger Barockorchester sous la direction d'Ivor Bolton. On l'entend dans le rôle de Romilda dans *Xerxes* de Haendel au Fitzwilliam Chamber Opera, ainsi que dans le rôle-titre de *La Dirindina* de Scarlatti à la Cambridge University Opera Society. Elle se produit régulièrement avec l'ensemble baroque La Falsirena, et notamment au festival de Brežice, ou en tournée au Royaume-Uni dans un programme de cantates de Haendel. En concert, on l'entend dans le *Salve Regina* de Haendel, *Nulla in mondo pax sincera* de Vivaldi avec le Cambridge University Collegium Musicum, la *Messe en si mineur* de Bach, le *Requiem* de Fauré, le *Gloria* de Vivaldi ou le *Foundling Hospital Anthem* de Haendel. Parmi ses projets, *Ode à Sainte Cécile* de Haendel avec l'Orchestre symphonique de la Radio de Slovénie sous la direction d'Uroš Lajovic, la reprise de *Xerxes* au Théâtre Royal Bury Saint Edmund, le *Dona nobis Pacem* de Vaughan Williams au King's College de Cambridge, ainsi qu'une série de récitals avec le pianiste Matthew Schellhorn dans un programme Haydn et Mozart. Elle a enregistré à plusieurs reprises pour la radio et la télévision slovène. Après l'Opéra National du Rhin, elle retrouve cette production à l'Opéra National de Bordeaux.



Jephtha

Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 11 juin au 18 juin 2010

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr

Andrew Foster William, Zebul



Andrew Foster-Williams étudie à la Royal Academy of Music. Depuis le début de sa carrière, il travaille régulièrement avec trois grandes institutions : Opera North où il chante Leporello (*Don Giovanni*), Colline (*La Bohème*), Angelotti (*Tosca*), Voice of Neptune (*Idomeneo*) et dans une version scénique de *Winterreise* de Schubert, le festival de Glyndebourne avec Alidoro (*La Cenerentola*), Don Fernando (*Fidelio*), Voice of Neptune (*Idomeneo*) et Sprecher (*Die Zauberflöte*), et enfin le Göttingen Handel Festival où il interprète Garibaldo (*Rodelinda*), Melisso (*Alcina*) et Argante (*Rinaldo*). Il interprète également *A Midsummer Night's Dream* avec Harry Bicket au Gran Teatre del Liceu à Barcelone, et Cold Genius, Aeolus et Comus dans une nouvelle production de *King Arthur* de Purcell à l'English National Opera et à San Francisco. En concert, il chante notamment avec l'Orchestre The Age of Enlightenment (la *Passion selon Saint Matthieu* dirigée par Sir Roger Norrington, *Seven Last Words* dirigé par Daniel Harding et *David et Jonathan* de Charpentier dirigé par Emmanuelle Haïm). Il se produit avec le Hallé Orchestra sous la direction de Mark Elder dans *La Création* de Haydn, avec William Christie et Les Arts Florissants dans *L'Allegro*, avec l'English Concert et Trevor Pinnock dans la *Passion selon Saint Matthieu*, avec l'Academy of Ancient Music dans la *Passion selon Saint-Jean* au St John's Smith Square et lors d'une tournée européenne conduite par Paul Goodwin. Il est régulièrement invité au Mostly Mozart Festival à Londres et il a fait ses débuts à celui de New York en 2005 avec *L'Allegro* de Haendel sous la direction de Nicholas McGegan. Il a chanté la *Nelson Mass* de Haydn avec le Cleveland Symphony Orchestra, *La Serva Padrona* de Pergolesi avec le Gabrieli Consort, pour un enregistrement du *Messie* avec le Britten Sinfonia et l'English Concert, *The Rake's Progress* avec le Basel Chamber Orchestra, *Orfeo* for Opera North, *Le Nozze di Figaro* au Beaune Festival *La Clemenza di Tito* à l'English National Opera. Il fera également ses débuts avec le Washington National Opera dans *Tamerlano*. Le Royal Opera House l'accueillera dans la *Fanciulla del West*. Il a enregistré des œuvres de Vivaldi et Rossini sous la direction de Robert King (Hyperion) ainsi que les *Grands Motets* de Campra avec Les Arts Florissants sous la direction de William Christie (Virgin Veritas). À l'Opéra national du Rhin, il a chanté Borée dans *Les Boréades*.

Orchestre National Bordeaux-Aquitaine



L'histoire de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine est intimement liée à l'histoire de la Musique à Bordeaux. C'est vers 1850 que des musiciens professionnels créent l'Orchestre de la Société Sainte-Cécile à Bordeaux. En 1932, Gaston Poulet, nommé Directeur du Conservatoire de la ville, fonde sa propre société des concerts : l'Association des Professeurs du Conservatoire. La coexistence de deux ensembles symphoniques à Bordeaux évoluera progressivement pour aboutir en 1940 à la création de la Société des Concerts du Conservatoire, sous la direction de Gaston Poulet. Parallèlement, l'orchestre collabore avec le Grand-Théâtre de Bordeaux. Sur scène ou dans la fosse, la formation est alors dirigée par D.-E. Inghelbrecht, A. Cluytens, H. Knappertsbusch, G. Pierné... La fin de la deuxième guerre mondiale est marquée par le départ de Gaston Poulet et la transformation de l'orchestre. La programmation de l'Orchestre Philharmonique de Bordeaux est alors confiée au Directeur du Conservatoire : Georges Carrère. En 1963, Jacques Pernoo lui succède. La formation devient l'Orchestre Symphonique de Bordeaux. En 1973, sous l'impulsion de la politique de décentralisation musicale de Marcel Landowski, l'activité de l'orchestre — doté d'une nouvelle mission régionale — s'intensifie. Avec son nouveau directeur Roberto Benzi et ses 95 musiciens, l'Orchestre de Bordeaux Aquitaine continue d'assurer ses prestations lors des spectacles du Grand-Théâtre de Bordeaux tout en se produisant dans la métropole régionale et dans le Grand Sud-Ouest ainsi qu'à l'étranger (Italie, Maroc, Suisse, Allemagne...). En 1988, Alain Lombard est nommé Directeur artistique de la formation bordelaise promue à cette occasion Orchestre National Bordeaux Aquitaine. L'orchestre connaît un fort développement : il exploite les ressources du grand orchestre symphonique et

s'illustre dans la musique de chambre. Disques compacts, enregistrements télévisés et tournées internationales se multiplient. À Bordeaux comme en Aquitaine, le nombre de ses auditeurs s'accroît de façon considérable. Thierry Fouquet est nommé Directeur de l'Opéra de Bordeaux en mai 1996. Aujourd'hui membre à part entière de cette institution, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, qui compte 120 musiciens, participe aux représentations lyriques ou chorégraphiques et intensifie, depuis quelques années, ses activités en direction du jeune public, celles-ci comptant parmi les actions les plus exemplaires réalisées en France en ce domaine. Du 1er septembre 1998 à la rentrée 2004, le chef d'orchestre Hans Graf a assuré les fonctions de Directeur musical de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Le 24 juin 1999, Yutaka Sado a été nommé Premier chef invité de l'ONBA, fonction qu'il a assurée jusqu'à la fin de la saison 2003-2004.

De septembre 2004 à septembre 2006, c'est le compositeur Christian Lauba qui assure la direction de la formation bordelaise. Kwamé Ryan a été nommé Directeur artistique et musical de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Il a pris officiellement ses fonctions en septembre 2007. Outre ses prestations symphoniques et chambristes à Bordeaux (séries de 20 programmes symphoniques, concerts d'été, festivals..., musique de chambre à travers les « Formations solistes », festival Ciné-concerts), l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine remplit sa mission régionale et nationale ; il participe notamment aux plus grands festivals français (Folles Journées de Nantes, La Roque-d'Anthéron, Euskadi, Orange, Radio France...). Le répertoire de l'orchestre s'étend aujourd'hui du baroque (interprété avec enthousiasme par un ensemble issu de l'orchestre) aux compositions de notre temps, reflet de la curiosité passionnée de ses Directeurs musicaux (l'ONBA, sous la direction de Hans Graf, fut par exemple le premier orchestre français à donner la création d'Henri Dutilleux, *The Shadows of Time*, en octobre 1998, à Bordeaux).



Jephtha

Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 11 juin au 18 juin 2010

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr

Ses derniers enregistrements comprennent *Daphnis et Chloé* de Ravel, sous la direction de Laurent Petitgirard, (Naxos, 2006), *Les douze Gardiens du temple* et *Poèmes pour Orchestres à cordes*, de Laurent Petitgirard, sous la direction de Laurent Petitgirard (Naxos, 2006), *Carmen suites n°1 et 2* et la *Symphonie en ut* de Bizet, sous la direction de Frédéric Lodéon (Cascavelle, 2007) ainsi que le *Concerto en la mineur op. 16* d'Edvard Grieg sous la direction d'Eivind Gullberg Jensen (Mirare, Harmonia Mundi, 2007). La *9ème Symphonie* de Schubert, enregistrée sous la direction de Kwamé Ryan, a été éditée en février 2008 (Mirare). L'Orchestre National Bordeaux Aquitaine a enregistré son second disque sous la direction de Kwamé Ryan, la *Symphonie n°2* de Rachmaninov. Ce 2nd enregistrement est sorti au printemps 2009.

Chœur de l'Opéra National de Bordeaux



Composé de quarante artistes permanents, le Chœur de l'Opéra National de Bordeaux a successivement été dirigé, depuis 1940, par Roger Lemoyne, Gérard Winkler, Alain Housset, Philippe Molinié, Michel Tranchant et Gunter Wagner. Depuis juin 1999, Jacques Blanc (Directeur des études chorales et vocales) en assure la direction. Il est secondé par Martine Marcuz (chef de chant), Philippe Molinié (assistant du Directeur) et Céline Da Costa (régisseur du Chœur). Outre les nombreux spectacles lyriques auxquels il a participé, le Chœur a été associé aux créations mondiales de *La Main de Gloire* de J. Françaix, *Les Saisons d'H.* Sauguet, *Sampiero Corso* d'H. Tomasi, *Montségur* de M. Landowski, *Les Rois de Ph.* Fénelon ainsi qu'aux premières françaises ou bordelaises d'*Ivan IV*, *Christophe Colomb* (avec la Compagnie Renaud-Barrault, dir. P. Boulez), *Jeanne au Bûcher*, *Peter Grimes*... Depuis 1990, le Chœur a participé à de nombreuses productions (*Don Carlos*, *Il Trovatore*, *Così fan tutte*, *Rigoletto*, *Le Nozze di Figaro*, *La Vie parisienne*, *Falstaff*, *La Chauve-Souris*, *Der fliegende Holländer*, *La Fiancée du tsar*, *Aida*... etc.) ainsi qu'à divers concerts symphoniques de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Le Chœur, sous la direction de Jacques Blanc, poursuit cette saison ses activités musicales, tant dans le domaine lyrique que symphonique (concerts à Bordeaux et en région, concerts en direction du jeune public...), au sein de l'Opéra National de Bordeaux.